

Les propos électoraux récents tenus en Algérie par monsieur Macron n'excusent pas tout, notamment l'inculture et la provocation d'un candidat à la magistrature suprême: “ **la colonisation fait partie de l'histoire française. C'est un crime, c'est un crime contre l'humanité, c'est une vraie barbarie...**”.

Cette déclaration a stupéfait tous ceux qui, en France ou en Algérie, ont vécu le drame algérien et plus largement ceux qui connaissent l'histoire de l'Algérie.

Inculture parce que ce candidat formé dans nos plus prestigieuses écoles et qui a disposé d'un parcours professionnel privilégié a sans doute oublié plusieurs chapitres de l'histoire de l'Algérie.

Provocation car porter un tel jugement dans un pays étranger dont de nombreux ressortissants vivent sur notre territoire, à un moment où le terrorisme islamique menace la France, relève d'une faute politique indigne d'un candidat à la magistrature suprême.

Les Algériens et les Français ont besoin de paix, de réconciliation, d'une mémoire collective où chacun assume ses pages sombres pour un avenir meilleur des deux côtés de la Méditerranée. C'est cela qu'un candidat à la présidence de la République française aurait dû privilégier et c'est cela que tous les Algériens qui aiment la France attendent, non une repentance stérile qui n'a jamais forgé un avenir. Raviver les plaies pour des raisons d'opportunité électorale sur un territoire étranger s'avère plus qu'une erreur, c'est une faute grave qui sera ressentie telle par tous ceux qui ont vécu le drame algérien